

LE CHARIVARI CANADIEN.

CORRESPONDANCE ETRANGERE.

Montréal, France, Département du Canada, ce 11^{ème} Mai, 1844.

A Monsieur le Rédacteur du Charivari Canadien.

Je prends la liberté de vous faire parvenir la présente, par l'entremise d'une colombe, qui a bien voulu se donner le trouble de s'en charger, afin de vous la laisser en passant, en faisant sa tournée de flâneur du matin.—Je saisis la plume pour vous donner des renseignements sur la triste maladie qui vient de nous enlever un de nos braves citoyens, feu M. Tory dit Bureaucrate. Je vous ferais part de sa conduite terrestre, si je n'étais pas convaincu que la renommée m'a devancé; il serait donc plus qu'inutile de reproduire ce que vous connaissez déjà.

Le malheureux homme fut frappé d'un coup foudroyant d'apoplexie pendant la nuit du 16 au 17 avril dernier. La veille, il eut quelques symptômes assez prononcés, qui furent négligés. Le lendemain matin, le patient était dans un état que je ne saurais décrire; mais qu'un artiste a imité à merveille. Le voici:—



La journée du 17 le malade fit peu usage de ses membres, et les médecins publièrent hautement le fait, que la cause de cette terrible affliction, n'était autre qu'une désorganisation complète de la constitution du malade; que les organes avaient été jugés plus vigoureuses qu'elles ne l'étaient en effet, et qu'elles avaient refusé de décharger leurs fonction en conséquence de leur faiblesse. Cependant on avait espérance de réchapper le patient, qui parut faire bien le 18 et le 19 jusqu'à midi. A cette heure, comme M. Delisle faisait le retour de l'élection qui avait eu lieu quelques jours auparavant, les cris de triomphe du parti Drummond, mirent fin aux jours du respectable individu, et son âme s'envola... aux cieux? non... car nous pensons qu'elle prendra posses-

sion de quel que créature, selon les lois de la métépsychose. Tel est l'événement mélancolique qui vient de nous plonger dans le deuil et les larmes. J'en pleurs encore à la seule pensée!..

L'on prépare les funérailles avec promptitude, car le cadavre s'est putréfié dans l'espace d'une demi heure, et l'on craint que l'odeur qui s'en exhale ne cause quelque peste affreuse.... Pardonnez moi si je termine si-tôt. La colombe me dit qu'elle veut revenir prendre la soupe avec une amie à onze heure, et que si je la retiens plus longtemps elle manquera à son rendez-vous.

Dans ma prochaine, vous recevrai les particularités de l'autopsie, et peut-être des funérailles.

Je suis,
Monsieur le Rédacteur,
Votre très humble serviteur,
JEAN BAPTISTE DE BARRASSE.

BLANCS pour les Cours de Circuits, idem pour les Cours des Commissaires, se trouvent à l'imprimerie de

LOUIS PERRAULT.

Rue St. Vincent, porte voi- }
sine de Mr. Fabre. }
Montreal, 17 Mai, 1844.

ON a besoin immédiatement au Bureau de Charivari Canadien, de plusieurs jeunes gens probes, et actifs, comme porteurs pour vendre le journal. Rue des Commissaires, No. 33, près du Marché-Neuf.

AVIS.

LIVRES D'ECOLE ET DE PIETE'.

LES Soussignés ont l'honneur de prévenir MRS. les CURE'S et MARCHANDS de la campagne et le public en général, qu'ils ont en mains à leur Imprimerie, Grande Rue du Faubourg St. Laurent, No. 95, Maison voisine des deux Marchés, à droite en montant la Rue; plusieurs sortes de LIVRES D'ECOLE et de PIETÉ, et que plusieurs autres vont être achevés très prochainement; et ils espèrent pouvoir, sous peu, fournir à leurs pratiques toutes les sortes de Livres d'Ecole en usage en ce Pays, vu qu'ils se proposent d'exploiter cette branche d'industrie sur une grande échelle et à des prix très modérés.

ROLLAND & THOMPSON.
MONTREAL, 10 MAI, 1844.

CHAPELEAU ET LAMOTHE.

RELIEURS.

RUE STE. THERESE, vis-a-vis les imprimeries de MM. J. Starke et Cie. et Louis Perrault.
Montreal, 10 Mai, 1844.

BUREAU DU
CHARIVARI CANADIEN
RUE DES COMMISSAIRES, N^o 33.

Nous prenons la liberté de prévenir nos amis, et le Public en général, que nous nous chargeons d'imprimer tous les ouvrages que l'on voudra bien nous confier, tels que Livres, Pamphlets, Annonces, Avertissements, Cartes, lettres pour invitation aux funérailles, Blancs pour Notaires, Avocats, Husiers, etc. etc. Nous serons ponctuel aux ordres que toutes personnes voudra bien nous donner et nous ferons tous notre possible pour satisfaire ceux qui nous encourageront. Pour nos conditions, elles seront à aussi bas prix qu'à aucune autre Imprimerie, la diligence, et la bauté, que nous donnerons à nos ouvrages, nous attireront, nous l'espérons, l'encouragement de tous nos concitoyens.

LIVI FORTIER,
MARCHAND-TAILLEUR,
RUE DES COMMISSAIRES N^o 37.

Presente ses remerciements à ses amis et à ses nombreuses pratiques pour l'encouragement qu'il en a reçu, et il les informe qu'il continue à exécuter, au plus court avis possible toutes les demandes qui lui sont adressées. Il aura constamment un assortiment des mieux choisis de Draps et de Casimirs superfins et extra superfins, et étoffes a veste de différentes descriptions de la meilleur qualité, et des étoffes du dernier goût et le plus à la mode pour pantalons, etc.
Montréal, 10 Mai, 1844 k

EDMOND CLEMENT, N. P.
RUE NOTRE DAME, No. 208.
Bureau avec M. Martin, N. P.

CONDITIONS DU CHARIVARI CANADIEN.

Ce Journal se publie deux fois par semaine, le Mardi et Vendredi matin, à raison de DEUX sous la feuille, ou 15 sous par mois pour la ville, et 2s 6d pour quatre mois pour la campagne, payables d'avance.

Le prix des annonces est le même que dans les autres journaux, savoir:—

Au dessous de six lignes, première insertion 2s 6d; au dessous de dix lignes, première insertion 3s 4d; au dessus de dix lignes, première insertion 4d par ligne, chaque insertion subsequnte, 1d par ligne.

Les lettres et correspondances doivent être adressées, "franches de port," au Bureau du Charivari Canadien.

Imprimé et publié par A. FORTIER, Rue des Commissaires, No. 33, près du Marché Neuf.